

26^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A

Messe unique la veille du pèlerinage à Lourdes autour du pape Léon XIV

Frères et sœurs,

Nous venons d'entendre cette parabole :

Un père demande à ses deux fils d'aller travailler à sa vigne. Le premier dit non... puis finalement il y va. Le second dit oui... mais il n'y va pas.

Jésus nous oblige à dépasser les apparences.

Parce que, dans la vie, il y a les paroles que nous prononçons... et puis il y a les pas que nous faisons réellement.

On peut dire beaucoup de belles choses et ne pas avancer.

Et puis il y a parfois telle ou telle personne qui commence par dire non, qui hésite, qui se trompe, qui prend un autre chemin... mais qui, un jour, se retourne et se met en route.

Et Jésus nous dit : regardez celui qui finalement a fait la volonté du Père.

La foi chrétienne c'est accepter de se remettre en route.

C'est pouvoir dire : **« Seigneur, hier je n'ai peut-être pas pris le bon chemin. Mais aujourd'hui, je veux avancer avec toi. »**

Et cela rejoint merveilleusement la deuxième lecture.

Saint Paul dit :

« Ayez entre vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus. »

Quelles sont ces dispositions ?

L'humilité. Le souci des autres. Le refus de se mettre au centre. La capacité à se donner.

En cela, saint Paul nous montre Jésus qui ne garde rien pour lui-même, mais qui s'abaisse, qui se fait serviteur, qui va jusqu'au bout de l'amour.

Regarder ainsi le Christ qui s'abaisse par amour pour nous, c'est savoir qu'en lui nous sommes en communion d'esprit ; qu'en lui l'Eglise est communion avec les plus fidèles et avec ceux qui reviennent après avoir suivi un mauvais chemin. Ceux qui disent non et qui finalement un jour découvrent la joie du retour au Père.

Et je crois que c'est particulièrement beau pour nous ce soir.

Parce que notre messe de ce samedi est un peu particulière.

Demain, une partie de notre paroisse sera à Lourdes. Nous serons nombreux à rejoindre le pape Léon XIV pour la grande messe dans la prairie du sanctuaire marial. D'autres ne pourront pas y aller pour mille raisons : la fatigue, l'âge, le handicap, le travail à la ferme ou une autre occupation.

Mais nous serons tous dans le même événement : celui de l'Eglise rassemblée par le Christ.

Ce soir, ici à Bidache, nous sommes déjà en communion avec ceux qui seront à Lourdes.

Et demain, à Lourdes, ceux qui seront là-bas seront aussi en communion avec vous. C'est cela, l'Eglise.

Un peuple qui avance, parfois lentement, parfois avec enthousiasme, parfois avec des hésitations... mais un peuple qui avance ensemble, qui avance toujours...

Et c'est aussi pour cela que la présence du pape peut être pour nous un encouragement.

Le pape n'est pas celui qui vient prendre la place du Christ.

Il est là pour nous rappeler le Christ.

Il est là pour nous inviter à regarder plus loin que nous-mêmes, à ne pas nous enfermer dans nos habitudes, nos inquiétudes, nos querelles et nos divisions.

Et le voyage de Léon XIV en France a quelque chose de beau : Paris, Lourdes, puis Metz.

Des lieux différents, des réalités différentes, mais un même message de fraternité, de paix, d'espérance et de communion. Comme nous avons pu déjà nous en apercevoir avec émotion et joie à la télévision depuis Paris.

Et la vraie question de l'Évangile pour nous, ce soir, est très simple :

Et moi, Seigneur, quel est le prochain pas que tu me demandes de faire ? Le chemin nouveau, plus beau et plus vrai que tu me montres ?

Peut-être un pas vers quelqu'un avec qui je me suis éloigné.

Peut-être un pas pour reprendre une prière que j'avais abandonnée.

Peut-être simplement un pas pour retrouver confiance et foi.

Parce que Dieu ne nous demande pas d'avoir tout le temps tout réussi.

Il nous demande de nous mettre et de nous remettre en route.

Dieu regarde notre capacité à changer de chemin.

Il n'enferme jamais quelqu'un dans son passé.

C'est une extraordinaire parole d'espérance.

Avec Dieu, notre histoire n'est jamais complètement écrite.

Il y a toujours un lendemain.

Il y a toujours un chemin possible.

Il y a toujours une conversion possible.

Il y a toujours une espérance possible.

Alors ce soir, avant que certains d'entre nous prennent la route de Lourdes, nous pouvons simplement demander cette grâce :

Apprends-nous à avancer ensemble.

Apprends-nous à nous réjouir de la foi des autres sans nous comparer.

Apprends-nous à ne laisser personne en dehors de ta communion d'Amour.

Et surtout, garde en nous cette certitude :

nous ne savons pas exactement ce que sera demain, mais nous savons avec qui nous avançons.

Nous avançons avec le Christ.

Et c'est cela qui nous donne confiance.

Amen.